

**Pèlerinage en “Terre Sainte” du 17
au 25 janvier 2020**

Organisé par le comité des dames de la cathédrale Saint Jean Baptiste de Paris sous le haut patronage et la présence de son Excellence
Mgr Vahan HOVHANNISSIAN
Primate du diocèse de l'église apostolique arménienne de France



Départ: Vendredi 17 Janvier
Retour: Samedi 25 Janvier
Participation aux frais: 290€
Supplément chambre individuelle: 600€
Acompte de réservation: 400€
Date limite des réservations: 15 septembre 2019



Ce tarif comprend:
- Paris - Tel Aviv - Paris sur vol régulier Air France - Assurances
- Hébergement en hôtel 4 étoiles
- Pension complète
- Déplacements en autocar de luxe avec guide francophone
- Toutes nos visites sont aussi commentées selon la bible par notre primate

Ne sont pas inclus: les pourboires, les boissons et extras ainsi que les dépenses à caractère personnel

Les pèlerins visiteront les sites bibliques et chrétiens importants en Terre Sainte, participeront à la procession exaltante et à la célébration de l'Eucharistie (Badarak) de la Nativité à Bethléem, visiteront le quartier et le patriarcat arménien à Jérusalem. Une audience est confirmée avec sa Beatitude le Patriarche de Jérusalem. Les pèlerins visiteront également les sanctuaires importants associés à notre Seigneur Jésus-Christ, notamment son tombeau et le lieu de Sa crucifixion (le Golgotha). En plus de Bethléem et de Jérusalem, les pèlerins visiteront également Nazareth, où le Christ a passé son enfance.

IMPORTANT: Passoport valide au moins 6 mois avant la date de retour.

La Terre sainte (en grec: *Agia Topoi*, en latin: Terra Sancta) est le nom donné par les chrétiens à la région où est né et a vécu Jésus-Christ, avec une importance toute particulière accordée à Jérusalem lieu de sa mort et selon la foi chrétienne, de sa résurrection. L'article est donc traité du point de vue chrétien.
Si l'on prend le critère des sites mentionnés dans les **Évangiles** comme ayant été visités par Jésus-Christ, la Terre sainte correspond géographiquement à ce qui est aujourd'hui:
• l'État d'**Israël** et les territoires annexés par celui-ci (le **Golgotha**, le **Golgotha**, qui correspondent aux environs de la région de **Banias**, **Panées** ou **Césarée de Philippe**);
• les territoires de **l'Égypte** **égyptienne** (**Sin**, **Séjour de Moïse**);
• la côte méridionale du **Liban** (avec **Tyr** et **Sidon**);
• une partie de la **Jordanie** (**Bethanias** au **défilé de Jéricho**);
• en outre, le récit du **Nouveau Testament** inclut l'épisode de la fuite en **Égypte**.
Jésus étant considéré à l'origine comme le **Messie** de l'**Ancien Testament**, la Terre sainte s'identifie largement à la **Terre promise** des **Hébreux** malgré le fait que, pendant toute l'**histoire** des populations non **juives**, elles aient été présentes sur une partie de ce territoire.
Les principaux **lieux saints** chrétiens sont, à **Jérusalem**, le **Saint Sépulchre** avec le **Golgotha**, le **mont des Oliviers** (**Gethsémani**), le **Cénacle de Jérusalem** au **mont Sion**, la **basilique Sainte-Anne de Jérusalem**, le **réfectoire de Marie** et le **patioirion**; à **Bethléem**, la **basilique de la Nativité** et à **Nazareth**, la **basilique de l'Annonciation**; ainsi que les lieux de la **Visitation de la Vierge Marie** à **Ein Kerem**.
En outre, de nombreux sites de **Galilée** comme le **lac de Tibériade** ou le **mont Thabor**, et aussi le **Jordanis**, où le **gâsien** de saintes sont marqués du souvenir de la présence du Christ.
Une définition plus précise des lieux saints chrétiens de la Terre sainte est fournie par la tradition liturgique, interrompue à la suite des **croisades**.
Article détaillé: **Lieux de station de la liturgie de Jérusalem**.

Christianisme

Histoire

Durant la vie de Jésus, la Terre sainte était **sous domination romaine**, avec des rois dépendants de **Babylone**. Le territoire comme le pouvoir étaient l'objet de partages complexes et mouvants. L'histoire a retenu les figures d'**Hérode le Grand** et de **Ponce Pilate**, mais ils furent nombreux à se disputer le pouvoir au profit de Rome.
La vie de Jésus a été relatée dans les **Évangiles** qui sont au nombre de quatre: les apôtres **saint Jean** et **Matthieu saint Luc**, le médecin d'**Antioche** et **saint Marc**, secrétaire de l'**apôtre Pierre**.
La victoire du christianisme, sous **Constantin** et ses successeurs, fait de la Terre sainte un point d'attraction pour les pèlerins et les moines, comme

saint Jérôme: Les premières basiliques chrétiennes remontent au **IV^e siècle**.

La première relation écrite connue d'un pèlerinage est celle du **pilgrin de Bordeaux** en **333**.

L'histoire de la Terre sainte est étroitement liée à celle des grands empires de la région. À la paix **byzantine** succède, après une brève invasion **sassanide**, la paix du **califat arabe**, **omayyade** et **abbasside**. La domination musulmane fait perdre au christianisme sa position privilégiée, mais elle est assez bien ressentie par les courants minoritaires du christianisme, **syriaques nestoriens**, **arméniens**, admis à partager les lieux saints avec le clergé **grec orthodoxe**.

Le déclin **abasside** ouvre une longue période d'instabilité et d'insécurité, au moment où l'**Empire sassanide**, en pleine expansion économique, militaire et spirituelle, est massivement attiré par les pèlerinages et les reliques de la Terre sainte. L'appel au secours de l'**Empire byzantin**, relayé par le **pape**, donne le signal des **croisades**. Deux siècles de guerre au nom de **Jésus** pour finir par un retour au statu quo antérieur: l'**islam** dominant, le christianisme toléré dans ses différents courants, vivant sa foi dans ses lieux saints traditionnels.

La période des croisades est aussi une époque de reconstruction et de découvertes de sites évangéliques. C'est à cette époque que la **France** devient puissance gardienne des **lieux saints**, mais son influence diminue à la fin du **XIII^e siècle**.

Les **franciscains** retournent à Jérusalem au début du **XIII^e siècle** et obtiennent des droits du **calife** au siècle suivant. Ils sont restés présents depuis cette époque.

La Terre sainte est toujours restée une destination de **pèlerinage** des chrétiens et aussi le lieu d'habitation permanent de communautés chrétiennes principalement **grecques**, descendant des premières communautés; elles sont de confession surtout orthodoxe de rite grec, mais aussi **syriaque** ou **chaldéen**, et aussi catholique, de rite latin, ou oriental. La communauté arménienne est historiquement et numériquement également importante.

Selon **Maurice Halbwachs**, la **mémoire collective** chrétienne s'est appropriée la Terre sainte, notamment par la politique ecclésiastique et les pèlerins qui l'ont peuplée d'une topographie imaginaire, donnant à des lieux ou des traces archéologiques supposées une matérialité virtuelle aux différents épisodes des personnages et scènes bibliques^[réf. souhaitée]. En effet, « quelle que soit la manière dont elle s'est faite, la constitution d'une géographie sacrée chrétienne ne s'est pas faite sans intentions, on pourrait même dire sans arrière-pensées », comme le révèlent les **traditions des lieux saints** associées à des **investitures** empiriques et inspirées: des communautés locales, des ecclésiastiques influents ou des autorités religieuses ont souvent choisi des lieux sacrés naturels (grottes, fontaines, arbres, rochers, sommets de montagnes isolées ou imposantes) pour en faire leurs propres **lieux saints**, symboles de l'ambiguïté d'un **quasi-christianisme** chrétien et païen^[réf. souhaitée].

Le déclin **abasside** ouvre une longue période d'instabilité et d'insécurité, au moment où l'**Empire sassanide**, en pleine expansion économique, militaire et spirituelle, est massivement attiré par les pèlerinages et les reliques de la Terre sainte. L'appel au secours de l'**Empire byzantin**, relayé par le **pape**, donne le signal des **croisades**. Deux siècles de guerre au nom de **Jésus** pour finir par un retour au statu quo antérieur: l'**islam** dominant, le christianisme toléré dans ses différents courants, vivant sa foi dans ses lieux saints traditionnels.

La période des croisades est aussi une époque de reconstruction et de découvertes de sites évangéliques. C'est à cette époque que la **France** devient puissance gardienne des **lieux saints**, mais son influence diminue à la fin du **XIII^e siècle**.

Les **franciscains** retournent à Jérusalem au début du **XIII^e siècle** et obtiennent des droits du **calife** au siècle suivant. Ils sont restés présents depuis cette époque.

La Terre sainte est toujours restée une destination de **pèlerinage** des chrétiens et aussi le lieu d'habitation permanent de communautés chrétiennes principalement **grecques**, descendant des premières communautés; elles sont de confession surtout orthodoxe de rite grec, mais aussi **syriaque** ou **chaldéen**, et aussi catholique, de rite latin, ou oriental. La communauté arménienne est historiquement et numériquement également importante.

Selon **Maurice Halbwachs**, la **mémoire collective** chrétienne s'est appropriée la Terre sainte, notamment par la politique ecclésiastique et les pèlerins qui l'ont peuplée d'une topographie imaginaire, donnant à des lieux ou des traces archéologiques supposées une matérialité virtuelle aux différents épisodes des personnages et scènes bibliques^[réf. souhaitée]. En effet, « quelle que soit la manière dont elle s'est faite, la constitution d'une géographie sacrée chrétienne ne s'est pas faite sans intentions, on pourrait même dire sans arrière-pensées », comme le révèlent les **traditions des lieux saints** associées à des **investitures** empiriques et inspirées: des communautés locales, des ecclésiastiques influents ou des autorités religieuses ont souvent choisi des lieux sacrés naturels (grottes, fontaines, arbres, rochers, sommets de montagnes isolées ou imposantes) pour en faire leurs propres **lieux saints**, symboles de l'ambiguïté d'un **quasi-christianisme** chrétien et païen^[réf. souhaitée].

Le déclin **abasside** ouvre une longue période d'instabilité et d'insécurité, au moment où l'**Empire sassanide**, en pleine expansion économique, militaire et spirituelle, est massivement attiré par les pèlerinages et les reliques de la Terre sainte. L'appel au secours de l'**Empire byzantin**, relayé par le **pape**, donne le signal des **croisades**. Deux siècles de guerre au nom de **Jésus** pour finir par un retour au statu quo antérieur: l'**islam** dominant, le christianisme toléré dans ses différents courants, vivant sa foi dans ses lieux saints traditionnels.

La période des croisades est aussi une époque de reconstruction et de découvertes de sites évangéliques. C'est à cette époque que la **France** devient puissance gardienne des **lieux saints**, mais son influence diminue à la fin du **XIII^e siècle**.

Les **franciscains** retournent à Jérusalem au début du **XIII^e siècle** et obtiennent des droits du **calife** au siècle suivant. Ils sont restés présents depuis cette époque.

La Terre sainte est toujours restée une destination de **pèlerinage** des chrétiens et aussi le lieu d'habitation permanent de communautés chrétiennes principalement **grecques**, descendant des premières communautés; elles sont de confession surtout orthodoxe de rite grec, mais aussi **syriaque** ou **chaldéen**, et aussi catholique, de rite latin, ou oriental. La communauté arménienne est historiquement et numériquement également importante.

Selon **Maurice Halbwachs**, la **mémoire collective** chrétienne s'est appropriée la Terre sainte, notamment par la politique ecclésiastique et les pèlerins qui l'ont peuplée d'une topographie imaginaire, donnant à des lieux ou des traces archéologiques supposées une matérialité virtuelle aux différents épisodes des personnages et scènes bibliques^[réf. souhaitée]. En effet, « quelle que soit la manière dont elle s'est faite, la constitution d'une géographie sacrée chrétienne ne s'est pas faite sans intentions, on pourrait même dire sans arrière-pensées », comme le révèlent les **traditions des lieux saints** associées à des **investitures** empiriques et inspirées: des communautés locales, des ecclésiastiques influents ou des autorités religieuses ont souvent choisi des lieux sacrés naturels (grottes, fontaines, arbres, rochers, sommets de montagnes isolées ou imposantes) pour en faire leurs propres **lieux saints**, symboles de l'ambiguïté d'un **quasi-christianisme** chrétien et païen^[réf. souhaitée].

Le déclin **abasside** ouvre une longue période d'instabilité et d'insécurité, au moment où l'**Empire sassanide**, en pleine expansion économique, militaire et spirituelle, est massivement attiré par les pèlerinages et les reliques de la Terre sainte. L'appel au secours de l'**Empire byzantin**, relayé par le **pape**, donne le signal des **croisades**. Deux siècles de guerre au nom de **Jésus** pour finir par un retour au statu quo antérieur: l'**islam** dominant, le christianisme toléré dans ses différents courants, vivant sa foi dans ses lieux saints traditionnels.

La période des croisades est aussi une époque de reconstruction et de découvertes de sites évangéliques. C'est à cette époque que la **France** devient puissance gardienne des **lieux saints**, mais son influence diminue à la fin du **XIII^e siècle**.

Les **franciscains** retournent à Jérusalem au début du **XIII^e siècle** et obtiennent des droits du **calife** au siècle suivant. Ils sont restés présents depuis cette époque.

La Terre sainte est toujours restée une destination de **pèlerinage** des chrétiens et aussi le lieu d'habitation permanent de communautés chrétiennes principalement **grecques**, descendant des premières communautés; elles sont de confession surtout orthodoxe de rite grec, mais aussi **syriaque** ou **chaldéen**, et aussi catholique, de rite latin, ou oriental. La communauté arménienne est historiquement et numériquement également importante.

Selon **Maurice Halbwachs**, la **mémoire collective** chrétienne s'est appropriée la Terre sainte, notamment par la politique ecclésiastique et les pèlerins qui l'ont peuplée d'une topographie imaginaire, donnant à des lieux ou des traces archéologiques supposées une matérialité virtuelle aux différents épisodes des personnages et scènes bibliques^[réf. souhaitée]. En effet, « quelle que soit la manière dont elle s'est faite, la constitution d'une géographie sacrée chrétienne ne s'est pas faite sans intentions, on pourrait même dire sans arrière-pensées », comme le révèlent les **traditions des lieux saints** associées à des **investitures** empiriques et inspirées: des communautés locales, des ecclésiastiques influents ou des autorités religieuses ont souvent choisi des lieux sacrés naturels (grottes, fontaines, arbres, rochers, sommets de montagnes isolées ou imposantes) pour en faire leurs propres **lieux saints**, symboles de l'ambiguïté d'un **quasi-christianisme** chrétien et païen^[réf. souhaitée].

Le déclin **abasside** ouvre une longue période d'instabilité et d'insécurité, au moment où l'**Empire sassanide**, en pleine expansion économique, militaire et spirituelle, est massivement attiré par les pèlerinages et les reliques de la Terre sainte. L'appel au secours de l'**Empire byzantin**, relayé par le **pape**, donne le signal des **croisades**. Deux siècles de guerre au nom de **Jésus** pour finir par un retour au statu quo antérieur: l'**islam** dominant, le christianisme toléré dans ses différents courants, vivant sa foi dans ses lieux saints traditionnels.

La période des croisades est aussi une époque de reconstruction et de découvertes de sites évangéliques. C'est à cette époque que la **France** devient puissance gardienne des **lieux saints**, mais son influence diminue à la fin du **XIII^e siècle**.

Les **franciscains** retournent à Jérusalem au début du **XIII^e siècle** et obtiennent des droits du **calife** au siècle suivant. Ils sont restés présents depuis cette époque.

La Terre sainte est toujours restée une destination de **pèlerinage** des chrétiens et aussi le lieu d'habitation permanent de communautés chrétiennes principalement **grecques**, descendant des premières communautés; elles sont de confession surtout orthodoxe de rite grec, mais aussi **syriaque** ou **chaldéen**, et aussi catholique, de rite latin, ou oriental. La communauté arménienne est historiquement et numériquement également importante.

Selon **Maurice Halbwachs**, la **mémoire collective** chrétienne s'est appropriée la Terre sainte, notamment par la politique ecclésiastique et les pèlerins qui l'ont peuplée d'une topographie imaginaire, donnant à des lieux ou des traces archéologiques supposées une matérialité virtuelle aux différents épisodes des personnages et scènes bibliques^[réf. souhaitée]. En effet, « quelle que soit la manière dont elle s'est faite, la constitution d'une géographie sacrée chrétienne ne s'est pas faite sans intentions, on pourrait même dire sans arrière-pensées », comme le révèlent les **traditions des lieux saints** associées à des **investitures** empiriques et inspirées: des communautés locales, des ecclésiastiques influents ou des autorités religieuses ont souvent choisi des lieux sacrés naturels (grottes, fontaines, arbres, rochers, sommets de montagnes isolées ou imposantes) pour en faire leurs propres **lieux saints**, symboles de l'ambiguïté d'un **quasi-christianisme** chrétien et païen^[réf. souhaitée].

Le déclin **abasside** ouvre une longue période d'instabilité et d'insécurité, au moment où l'**Empire sassanide**, en pleine expansion économique, militaire et spirituelle, est massivement attiré par les pèlerinages et les reliques de la Terre sainte. L'appel au secours de l'**Empire byzantin**, relayé par le **pape**, donne le signal des **croisades**. Deux siècles de guerre au nom de **Jésus** pour finir par un retour au statu quo antérieur: l'**islam** dominant, le christianisme toléré dans ses différents courants, vivant sa foi dans ses lieux saints traditionnels.

La période des croisades est aussi une époque de reconstruction et de découvertes de sites évangéliques. C'est à cette époque que la **France** devient puissance gardienne des **lieux saints**, mais son influence diminue à la fin du **XIII^e siècle**.

Les **franciscains** retournent à Jérusalem au début du **XIII^e siècle** et obtiennent des droits du **calife** au siècle suivant. Ils sont restés présents depuis cette époque.

La Terre sainte est toujours restée une destination de **pèlerinage** des chrétiens et aussi le lieu d'habitation permanent de communautés chrétiennes principalement **grecques**, descendant des premières communautés; elles sont de confession surtout orthodoxe de rite grec, mais aussi **syriaque** ou **chaldéen**, et aussi catholique, de rite latin, ou oriental. La communauté arménienne est historiquement et numériquement également importante.

Selon **Maurice Halbwachs**, la **mémoire collective** chrétienne s'est appropriée la Terre sainte, notamment par la politique ecclésiastique et les pèlerins qui l'ont peuplée d'une topographie imaginaire, donnant à des lieux ou des traces archéologiques supposées une matérialité virtuelle aux différents épisodes des personnages et scènes bibliques^[réf. souhaitée]. En effet, « quelle que soit la manière dont elle s'est faite, la constitution d'une géographie sacrée chrétienne ne s'est pas faite sans intentions, on pourrait même dire sans arrière-pensées », comme le révèlent les **traditions des lieux saints** associées à des **investitures** empiriques et inspirées: des communautés locales, des ecclésiastiques influents ou des autorités religieuses ont souvent choisi des lieux sacrés naturels (grottes, fontaines, arbres, rochers, sommets de montagnes isolées ou imposantes) pour en faire leurs propres **lieux saints**, symboles de l'ambiguïté d'un **quasi-christianisme** chrétien et païen^[réf. souhaitée].

Le déclin **abasside** ouvre une longue période d'instabilité et d'insécurité, au moment où l'**Empire sassanide**, en pleine expansion économique, militaire et spirituelle, est massivement attiré par les pèlerinages et les reliques de la Terre sainte. L'appel au secours de l'**Empire byzantin**, relayé par le **pape**, donne le signal des **croisades**. Deux siècles de guerre au nom de **Jésus** pour finir par un retour au statu quo antérieur: l'**islam** dominant, le christianisme toléré dans ses différents courants, vivant sa foi dans ses lieux saints traditionnels.

La période des croisades est aussi une époque de reconstruction et de découvertes de sites évangéliques. C'est à cette époque que la **France** devient puissance gardienne des **lieux saints**, mais son influence diminue à la fin du **XIII^e siècle**.

Les **franciscains** retournent à Jérusalem au début du **XIII^e siècle** et obtiennent des droits du **calife** au siècle suivant. Ils sont restés présents depuis cette époque.

Il y a trois **patriarches** à Jérusalem: **orthodoxe latin**, et **arménien**. Ils ont juridiction sur les lieux locaux et veillent sur les lieux saints et sur les pèlerins.

Il y a en outre une **curie de Terre sainte** (franciscains), qui remonte au temps de **saint François d'Assise** et qui veille sur la plupart des lieux saints dont la propriété appartient à l'**Église catholique**.

Nombre de monastères orthodoxes se trouvent en Terre sainte depuis le début de l'ère chrétienne, dont le fameux **Monastère de Saint-Saba**, et de nombreuses congrégations catholiques latines, contemplatives ou actives (hospitalières ou enseignantes), se sont installées. Les **protestants** sont aussi présents

avec leurs œuvres et quelques églises renommées comme l'**Église du Rédempteur** à **Jérusalem**.

Judaïsme

Les Juifs ne se réfèrent généralement pas à la **Terre d'Israël** en tant que

"Terre Sainte" (**Hebreu**: ארץ קודש **Eretz HaKodesh**). Le **Tanakh** l'appelle explicitement comme "terre sainte" dans un seul passage^[réf. souhaitée]. Le terme

"Terre sainte" est en outre utilisé deux fois dans les **Livres deutérocanoniques**^[réf. souhaitée]. La sainteté de la Terre d'Israël est généralement impliquée dans le **Tanakh** par le fait que la Terre a été donnée aux **Israélites** par Dieu, c'est-à-dire que c'est la "**Terre promise** (**Tanakh**) (**en**)", qui fait partie intégrante de l'**Alliance de Dieu**. Dans la **Torah**, de nombreuses

mitzvot commandées aux Israélites ne peuvent être accomplies qu'en Terre d'Israël^[réf. souhaitée], qui sert à différencier des autres terres. Par exemple, en Terre d'Israël, "aucune terre ne sera vendue de manière permanente" (**Levitique 25:21**) (**en**); **Shmita** est seulement observé avec respect à la terre d'Israël, et l'observance de nombreux **jours saints** est différente, pouvant être supplémentaire est observé dans la **dash**, où le Christ a passé son enfance.

source : wikipedia

"La Terre
Sainte"

La Terre
sainte (en
grec : Αγιη
Γη ; en
latin : Terra
Sancta) est
le nom
donné par
les chrétiens
à la région
où est né et
a vécu Jésus-
Christ, avec
une
importance
très
particulière
accordée à
 Jérusalem
 lieu de sa
mort et selon
la foi
chrétienne,
de sa
résurrection.
L'article